

Dans le cadre de la Semaine Anti-raciste du 20ème arrondissement

STOP AUX EXPULSIONS POUR HÉBERGEMENT DE PROCHES !

Projection-Débat sur les expulsions des travailleurs immigrés des foyers
Foyer Coallia, 15 rue Bisson, Paris 20ème (métro Belleville ou Couronnes)

Vendredi 27 septembre à partir de 19h, Salle de réunion

Depuis quelque temps, les gestionnaires des foyers de travailleurs immigrés réhabilités et transformés en « résidences sociales », utilisent un système de délation par leurs agents de nettoyage ou de gestion pour cibler des contrôles d'huissier visant certaines chambres.

Les résidents titulaires de ces chambres sont soupçonnés d'héberger des tiers, des membres de leur famille ou des proches du village.

Les conditions stipulées par les contrats de résidence et les règlements intérieurs sont strictes. Nul n'est censé habiter l'espace loué sauf le titulaire en personne. Il n'a le droit d'héberger personne de manière durable et n'a aucun droit à prêter son logement pendant ses vacances. Si le gestionnaire trouve quelqu'un d'autre habitant la chambre, cela vaut résiliation du contrat et procédure d'expulsion.

Cette stratégie de contrôle et d'expulsion est conforme à la logique de la résidence sociales, censée être un « logement accompagné » provisoire qui permet à la personne hébergée, forcément précaire, de trouver un logement pérenne dans le parc privé ou public. Sauf que cela ne correspond absolument pas au profil des travailleurs immigrés qui habitaient les « foyers de travailleurs immigrés » construits dans les années soixante et soixante-dix et qui sont à l'origine de la plupart des « résidences sociales » créées.

En fait, en guise de réhabilitation et de reconstruction, les autorités publiques et les gestionnaires visent une transformation de la population. Ils veulent expulser les travailleurs immigrés, majoritairement maghrébins ou africains, et les remplacer par des « précaires » de toutes sortes (c'est ce qu'ils appellent la « mixité sociale », en fait, l'empilement des misères) qui ont l'avantage d'être fortement subventionnés, sans vie collective ou solidaire, et beaucoup moins remuants ou revendicatifs que les travailleurs d'origine.

Ce beau projet d'épuration sociale et ethnique se heurte à la réalité de l'inertie sociale et à la résistance des intéressés. Or pour donner un coup de pouce à la « mobilité » des résidents, quoi de mieux que de promouvoir et accélérer une politique volontariste d'expulsions. Et quoi de plus facile que de cibler les résidents qui hébergent des fils, des cousins, des frères, qu'ils soient avec ou sans papiers, travailleurs ou à la recherche d'un travail.

C'est pourquoi la politique d'expulsion pour hébergement est un danger pour tout le monde :

- un danger pour les résidents ciblés qui seront jugés et expulsés,
- un danger pour les hébergés qui se trouveront dans la rue ou obligés de s'empiler dans d'autres chambres, mettant en péril leurs titulaires, ou des squats eux-mêmes très précaires,
- un danger pour les titulaires non ciblés parce que, peu à peu, le foyer va changer de caractère, ce sera beaucoup plus l'isolement et le chacun-pour-soi. Toute vie collective sera morte.
- un danger pour les habitants du quartier parce que tous les liens rattachant la communauté du foyer au quartier seront rompus.

Nous proposons d'en discuter lors d'une projection -débat :

Foyer Coallia, 15 rue Bisson, Paris 20ème (métro Belleville ou Couronnes)
Vendredi 27 septembre à partir de 19h Salle de réunion